

## MYSTERE A ATHENES

Un roman écrit par la classe de 6°2

### Chapitre 1 : Jour de fête

En ce matin de juillet, un soleil éclatant rayonne sur Athènes. Pour le moment, la ville est calme. Tout le monde est trop occupé à se préparer pour les deux jours de fête en l'honneur d'Athéna : les Panathénées.

Agatha regarde, en soupirant, ses mains écorchées à force de tisser le péplos sacré. Puis, elle se reprend : c'est un privilège de confectionner la tunique qui sera offerte à Athéna durant la fête. A cette occasion, les prêtres habillent la statue d'Athéna de la tunique. De plus, elle aura sûrement l'occasion de discuter avec son amie Barbara durant les festivités. Zeuxis, un des esclaves de la famille, vient prévenir Agatha qu'il est l'heure de rejoindre la procession.

En arrivant aux portes du Dipylon, Agatha aperçoit son frère, Nissos. Elle ne le rejoint pas, car le jour des Panathénées, les jeunes filles qui ont tissé le péplos prennent la tête du cortège.

Nissos regarde sa sœur, pourtant si timide, passer devant tout le monde pour aller rejoindre ses amies brandissant le péplos. Nissos, quant à lui, accompagné de son père, est entouré des citoyens de la ville. Un troupeau de cent génisses et béliers qui vont être sacrifiés viennent beuglants et bêlants obstruer la vue de Nissos qui soudain ne voit plus sa sœur. Un peu à l'écart des citoyens, quelques métèques discutent ensemble. Les métèques sont des personnes venues d'autres cités, parfois rivales. Tout derrière, en fin de cortège les esclaves apportent de grandes amphores remplies de vin, d'huiles et d'autres offrandes. Parmi les dizaines d'esclaves, Nissos aperçoit Zeuxis, un des esclaves leur appartenant, qu'Agatha et lui apprécient particulièrement. Perdu dans ses pensées, Nissos ne voit pas arriver Archias qui lui assène une grande tape dans le dos et s'exclame avec orgueil : « Sais-tu que la plupart des animaux qui se trouvent dans le troupeau appartiennent à mon père ? »

Nissos ne répond rien. Il déteste Archias. Malheureusement, les deux garçons fréquentent la même école.

Le cortège monumental se met en marche, traverse la ville et arrive à l'« Acropole », la colline sacrée. Les nombreux temples à la gloire d'Athéna et de Zeus se dressent fièrement. La file s'arrête devant l'autel de Zeus.

Les sacrifices ont lieu là, devant la foule. Ensuite, la viande est distribuée aux citoyens. Nissos salive en voyant la belle pièce de viande que l'on remet à son père. Ce soir aura lieu un grand banquet où elle sera servie agrémentée avec des herbes aromatiques ! Maintenant tout le monde se rend jusqu'à un temple nommé le « Parthénon ». Les lourdes portes de l'édifice s'ouvrent. Plusieurs hommes sont requis pour ce labeur. À l'intérieur, tout brille, tout est recouvert d'or et d'ivoire. Là, devant le cortège, la statue de la divinité s'élève vers le ciel.

Bien qu'il la voie chaque année, Nissos est toujours impressionné par ses douze mètres de hauteur. Un jeune enfant ébahi confie le péplos brodé d'or aux prêtres.

Agatha a les larmes aux yeux : elle est tellement fière, son travail recouvre Athéna ! Les offrandes apportées par les esclaves sont déposées aux pieds de la statue. A la fin de la cérémonie, tout le monde rentre faire la fête chez soi ou va assister à des concours de chant

et de musique. Barbara propose à Agatha de l'inviter le lendemain à un de ses concours dont elles sont si friandes. Cette dernière accepte avec plaisir. En effet Agatha adore la musique.

Une fois rentrée, Agatha se retire, ainsi que sa mère, dans le gynécée, leur appartement, car elles ne sont pas conviées à la fête qui se déroule dans l'andron, la salle de réception. Agatha et sa mère sont très complices. Elle a hâte de lui raconter les émotions ressenties pendant ce moment magique.

Nissos, quant à lui, à moitié couché, profite des bons morceaux de viande, des gâteaux au miel, des olives. Tout autour de la table basse, placée au centre de la pièce, des riches citoyens boivent et discutent. Étant le seul enfant, il s'ennuie et ne trouve pas mieux à faire que de manger. Toutefois il écoute d'une oreille distraite la conversation de deux stratèges : « - Apparemment-chuchote le premier-ils auraient caché le trésor de la ligue de Délos dans une petite pièce à l'arrière du Parthénon. »

Le mot « trésor » fait vibrer le tympan de Nissos. Il se rappelle que la ligue de Délos relie Athènes à d'autres petites cités pour les protéger contre la cité de Sparte. Pour avoir cette protection militaire, ces petites cités paient de lourdes sommes à Athènes. Cet argent amassé doit être « le trésor de la ligue de Délos » ...

Soudain, Zeuxis essoufflé fait irruption dans la pièce et s'écrie :

« - On a dérobé le péplos sacré ! »

## Chapitre 2 : Le drame

Tout le monde se rue vers le Parthénon. Les stratèges et les consuls se dirigent dans le temple pour découvrir la scène. Tout est comme d'ordinaire, à l'exception d'un détail : des morceaux de tissu et de verre sont par terre. Nissos se dit : « Ce sont les restes du péplos sacré. ».

Un stratège s'écrie :

« Le couteau sacré, qui est orné d'or et de pierres précieuses, pour les sacrifices a également disparu de son socle ! La vitrine a été brisée : il a sans doute été volé !

Nissos parcourt la salle du temple rapidement et ne le voit nulle part.

Agatha, qui a été prévenue des événements par Zeuxis, arrive, essoufflée, en compagnie de l'esclave. En voyant la statue nue, elle a les larmes aux yeux mais cette fois-ci pas de joie mais de tristesse. Elle a mis trois mois avec les autres filles pour confectionner le péplos sacré. Nissos se rapproche de sa sœur pour lui parler :

« C'est incroyable : le péplos et le couteau sacré ont disparu... »

## Chapitre 3 : Une découverte étrange

Quinze minutes plus tard, la foule s'est dissipée mais plusieurs stratèges discutent encore dans le temple. Ils attendent que les magistrats viennent pour fouiller la scène du crime. Agatha et Nissos, restent et d'un commun accord, ils décident d'examiner discrètement les

lieux.

Soudain, Agatha appelle son frère :

« Nissos ! Regarde le médaillon par terre, derrière l'amphore ! »

Nissos s'approche. Il prend l'objet entre ses mains et l'examine. Il se souvient de l'avoir déjà vu. Mais impossible de se souvenir où ! Il réfléchit quelques instants. Enfin, il se rappelle : c'est le médaillon de son père ! Sa tante le lui a offert pour son anniversaire !

Nissos se confie à sa sœur, qui l'observe en silence depuis quelques minutes. Les enfants sont effrayés par ce qu'ils viennent de découvrir. Heureusement, les stratèges ne regardent pas dans leur direction.

Est-ce que leur père est coupable ? Non, c'est impossible... Mais pourquoi le médaillon se trouve-t-il à cette place ?

Nissos lui chuchote :

« Ne disons rien. Je vais glisser le médaillon dans ma poche et nous réfléchirons plus tard à ce que nous allons faire. »

Agatha est soudain accablée de tristesse : non seulement le peplos, qu'elle a mis des mois à réaliser est détruit mais en plus, son père risque d'être accusé et elle ne peut en parler à personne, si ce n'est à son frère.

Dans un élan de tendresse, Nissos lui prend la main pour la réconforter et ensemble, ils sortent du temple, sans attirer l'attention des adultes présents.

Sur le parvis, ils croisent deux magistrats pressés qui viennent sans doute commencer leur enquête.

#### Chapitre 4 : L'arrestation

Ils décident de rentrer chez eux pour questionner leur père. Sur le chemin du retour ils aperçoivent Cyros, leur voisin antipathique. C'est un métèque qui vient d'Egypte : il fait du commerce à Athènes. Ses affaires marchent bien, malgré son attitude peu avenante. Il ne daigne même pas répondre au salut des enfants.

Arrivés chez eux, les enfants se mettent à réfléchir.

- Je pense qu'il faut aller voir notre père et lui demander ce que faisait son médaillon dans le temple, déclare Agatha

- Crois-tu seulement qu'il va nous répondre ? Nous ne sommes que des enfants. Il nous dira de nous mêler de nos affaires. Tu es bête !

Ils n'arrivent pas à se mettre d'accord sur la conduite à tenir. Agatha part bouder dans sa chambre.

Plus tard dans la journée, on frappe violemment à la porte d'entrée. L'esclave Zeuxis ouvre la porte. Les enfants voient alors, stupéfaits, quatre gardes armés entrer. Escortés par l'esclave, ils pénètrent dans le bureau du père :

-Ariston, vous êtes en état d'arrestation pour le vol du péplos sacré.

Le père d'Agatha et de Nissos demeure interdit. Puis il interroge :

- Comment est-ce possible ? Qu'est-ce qui vous permet de m'arrêter ?

-Vous avez été vu sur la scène du vol hier soir avant le banquet par plusieurs personnes, répondent les gardes.

-Mais...proteste Ariston.

-Vous en parlerez au magistrat, interrompt l'un des gardes en le saisissant par le bras.

Puis ils quittent ensemble la maison. Les enfants suivent leur père dans la cour et croisent Cyros, le métèque, qui les interpelle :

-Alors on dirait que votre père a des problèmes ? Eh, oui ! ce n'est pas parce qu'on est riche qu'on est au-dessus-des lois !

Agatha et Nissos l'ignorent. Tristement, ils rentrent dans la maison, qui est en effervescence. Leur mère, entourée d'esclaves, est en pleurs.

La soirée se passe tristement : les enfants pensent à leur père, seul, sans doute enfermé dans la prison près du port. Puis chacun se couche, le cœur lourd.

Le lendemain, lorsque les enfants sortent pour aller à leurs cours, ils se rendent vite compte que toute la ville ne parle que de l'arrestation du riche Ariston. Sur leur chemin, ils rencontrent à nouveau Cyros. Nissos chuchote à sa sœur :

- Cachons-nous sous ce porche, le temps qu'il passe. Je n'ai aucune envie de subir à nouveau ses remarques perfides.

D'un pas pressé, Cyros passe devant eux sans les voir. Il tient contre lui un paquet serré.

- Regarde ce qu'il porte. Tu vois ce que je vois ? On dirait des fils d'or qui dépassent... comme ceux que nous avons cousus sur le péplos !

-Ca alors ! rétorque Nissos.

Pensifs, ils reprennent leur route, en direction de l'école. Archias, le fils de Mélisseus, arrive en même temps qu'eux, un sourire mauvais aux lèvres. Il les nargue :

- Alors, papa est en prison ?! Ce n'est pas facile d'avoir un père voleur ! Moi, le mien est honnête et magistrat de surcroît !

## Chapitre 5 : Un suspect

Peu de temps après, Barbara arrive devant la salle de classe, aussi indignée qu'eux de l'arrestation de leur père. Agatha et Nissos lui confient leurs doutes sur Cyros, persuadés qu'il joue un rôle dans cette situation. Ils décident alors de mener l'enquête pour innocenter Ariston.

Après les leçons ennuyeuses de poésie et de valeurs morales du maître, Nissos et Agatha rentrent déjeuner et réconfortent leur mère.

Sur le chemin du retour, Barbara, elle, va frapper chez son oncle Eleas, qui est magistrat. Celui-ci ne paraît pas bien content de la voir :

- Que fais-tu ici, Barbara ? J'ai beaucoup de travail aujourd'hui. Nous avons une affaire à résoudre avec Ariston : ne viens pas traîner dans mes pattes ! S'agace-t-il.

- Mais Ariston n'a rien fait. Je le connais bien : ce n'est pas lui le coupable ! se justifie Barbara.

- Ariston est déclaré coupable car plusieurs personnes l'ont aperçu avant le banquet et le vol du péplos, informe le magistrat, un peu énervé.

- Qui aurait pu dire une telle chose ! Je ne te crois pas, rétorque Barbara.

- Je n'ai que faire de ton avis, jeune F. Mais sache que ces personnes existent bel et bien et ta bonne volonté n'y changera rien ! rétorque ce dernier, en fermant la porte.

Après le repas, Barbara rejoint ses amis pour la leçon de gymnastique. Ils profitent des temps d'explications des consignes pour parler entre eux de l'affaire. Barbara leur confie que plusieurs personnes ont témoigné contre Ariston : la situation est grave. L'après-midi passe, laissant Nissos et Agatha, de plus en plus perplexes et accablés par la situation. De retour chez eux, Nissos et Agatha décident de parler à leur mère Aéria de leurs doutes sur leur principal suspect : Cyros. Celle-ci les rassure :

- Ne vous faites pas de souci pour votre père ! Ariston ressortira vite de prison, il est innocent. Il n'aurait jamais fait ça ! Il va passer devant un juge et lui expliquera tout. Mes chers enfants, ne vous occupez pas de cela et faites confiance à la justice.

Apaisée, Agatha se faufile néanmoins à la nuit tombée dans la chambre de son frère pour discuter :

- Comment prouver que votre père n'a rien fait ? Lui demande-t-elle
- Et pourquoi son médaillon était-il dans le temple ? C'est quand même bizarre ...Renchérit Nissos

- Peut-être quelqu'un veut-il faire porter ce crime à Père ? Qui pourrait lui en vouloir autant ? S'exclame alors Agatha.

- Cyros nous déteste ! Il passe son temps à nous jalouser parce que nous sommes plus riches que lui ! En plus, nous l'avons vu transporter des fils d'or...réalise Nissos

- Mais oui ! S'écrie Agatha

Ils décident alors d'aller espionner Cyros et, peut-être même, de s'introduire chez lui pour trouver des preuves de sa perfidie. Mais hors de question d'agir sans Barbara. Il faut passer la chercher. Agatha écrit rapidement un mot à Barbara pour lui exposer la situation : elle sort de la chambre, cherche Zeuxis et lui demande de déposer la missive à la jeune fille. Habitué à servir de messenger entre les deux adolescentes, l'esclave ne fait aucune difficulté.

Après avoir attendu une bonne heure qu'il y ait le silence complet dans la maison, les enfants passent la porte d'entrée sans bruit et retrouvent Barbara dans le jardin, derrière le rosier.

La nuit est plutôt claire, grâce à la pleine lune. Ils se dirigent tous trois vers la maison de Cyros.

Avant même d'arriver chez leur cible, ils se jettent derrière une charrette car ils viennent de l'apercevoir qui sort de chez lui ! Heureusement, il ne les voit pas. Il se dirige vers le port et les amis décident finalement de le suivre.

## Chapitre 6 : Désillusion

Les enfants suivent discrètement Cyros. Ils s'aperçoivent qu'il tient dans ses mains le même paquet suspect que ce matin. Il les mène jusqu'à un bateau où Cyros s'arrête, scrute les alentours pour vérifier que personne ne l'espionne. Les enfants se cachent alors derrière des tonneaux, ils arrivent à voir, à travers les lattes, un vieil homme sortir du bateau. Celui-ci s'adresse à Cyros :

- Alors as-tu emmené le paquet comme convenu ?

- Oui, répond Cyros, mais parle moins fort, nous pourrions nous faire repérer !

Les trois enfants échangent des regards intrigués. Nissos murmure :

- Mais que peut bien contenir ce paquet ?

- Montre-moi la marchandise, souffle le vieillard, je préfère vérifier par moi-même.

Cyros ouvre le paquet, des peaux de lion apparaissent. Ce que les enfants avaient pris pour des fils du peplos sacré sont en fait des poils de lion !

- Où les as-tu trouvés ? interroge le vieil homme

- Chez un marchand de la cité, réplique Cyros.

Les enfants déçus décident de repartir. Mais Barbara fait par inadvertance bouger un tonneau, Cyros entend le bruit. Il se retourne, passe le paquet au vieillard et furieux, se met courir vers eux. Cyros les rejoint très vite et attrape Agatha et Barbara. Nissos, lui toujours libre, continue de courir, il s'arrête seulement quand il se rend compte que le métèque ne le suit plus.

Nissos, désespéré, pleure sur le sort des deux fillettes. Il ne peut pas laisser sa sœur et Barbara prisonnières de Cyros, il doit absolument trouver une idée pour les aider. Il retourne

sur le port en prenant de soin de se cacher derrière les porches des maisons dès qu'il entend du bruit. Mais au port, tout est silencieux. Il n'y a plus personne. Il s'assied sur une caisse qui traîne dehors et laisse passer un long moment.

Il réfléchit : où Cyros pourrait-il bien avoir emmené les filles ? Soudain, il a une illumination :  
- Peut-être sont-elles tout simplement dans la cave de Cyros ! Si c'est le cas, je les ferai sortir par le soupirail. Il me faut une corde, j'en trouverai sûrement une aux alentours, près des bateaux.

Il se fait tard, la nuit est maintenant tombée. Nissos peine à distinguer les alentours. Finalement, après quelques minutes de recherche il aperçoit une corde et la saisit. Il se rend alors directement chez le métèque en courant. Il ralentit sa course aux abords de la maison et se met à quatre pattes. Après avoir vérifié que rien ne bouge, il passe la tête dans le soupirail et aperçoit les deux amies blotties l'une contre l'autre. Agatha et Barbara poussent des cris de joie mais Nissos leur fait signe de se taire. Celui-ci leur chuchote :

- Ne faisons pas de bruit, Cyros pourrait nous entendre, j'ai ramené une corde, je vais vous la lancer et vous n'aurez plus qu'à grimper jusqu'à moi.

Elles acquiescent d'un signe de tête. Elles saisissent la corde et remontent chacune leur tour. Libérés, les trois enfants s'éloignent à toute vitesse. Ils s'arrêtent à deux rues de là. Barbara regarde Nissos d'un air admiratif et Agatha déclare :

- Merci Nissos de nous avoir sauvées, tu as été très courageux. Malheureusement, maintenant nous n'avons plus de piste pour innocenter notre père, Cyros est seulement un trafiquant de peaux d'animaux.

Une voix derrière eux les interpelle :

- Votre père est en prison et vous vous promenez la nuit !

C'est Mélisseus, le père d'Archias. Nissos, lui répond, énervé :

- Et vous que faites-vous ici ?

- Mêlez-vous de vos affaires rétorque Mélisseus et rentrez chez vous, bande de garnements. Les enfants rentrent chez eux sans dire un mot, fatigués de leurs aventures.

## Chapitre 7 : Le plan

Le lendemain matin, Nissos et Agatha se préparent pour aller en classe et prennent leur tablette de cire. Perplexes au sujet de leur rencontre tardive de la veille avec Mélisseus, ils se posent beaucoup de questions.

Nissos se tourne vers Agatha :

- Mélisseus avait une drôle d'attitude cette nuit, tu ne trouves pas ?

Agatha lui répond vivement :

- C'est vrai, il avait l'air d'être coupable et s'est énervé comme s'il cachait quelque chose !

Aéria s'approche des deux enfants et leur crie :

- Mais que faites-vous à discuter ainsi ? Vous allez être en retard pour l'école ! Allez, prenez vite votre poenula car il pleut ce matin !

Puis la voix chevrotante, elle ajoute :

- J'espère que nous aurons des nouvelles de votre père aujourd'hui. Zeuxis va vous accompagner et s'arrêtera à la boulangerie pour vous acheter de quoi manger.

Nissos se penche vers sa sœur et discrètement lui murmure :

- Il faut que nous menions notre enquête concernant Mélisseus !

En fin d'après-midi, après la classe, Agatha retrouve son frère et lui propose un plan.

- J'ai réfléchi pendant toute la journée. Malheureusement, le seul moyen de pouvoir mener notre enquête sur Mélisseus est de se rapprocher d'Archias.

- Comment, tu n'y penses pas ! C'est impossible ! je ne supporte pas sa présence ! s'énerve Nissos.

- Tu vas devoir prendre sur toi, car nous allons faire en sorte qu'il nous invite chez lui afin que l'un de nous deux puisse fouiller la maison pour trouver éventuellement des preuves de la culpabilité de son père.

- Archias adore les jeux. Pourquoi ne pas lui proposer de lui faire découvrir le jeu des Latroncules que papa nous a rapporté lors de son dernier voyage ?

- C'est une excellente idée ! Rétorque Agatha, essayons de le trouver, il est sûrement au forum avec son père à cette heure.

Les deux enfants, enivrés par leur plan, se précipitent vers la place.

Ils ne mettent pas longtemps à apercevoir Archias. Ce dernier, les accueille avec un regard méfiant. Le convaincre va peut-être s'avérer difficile.

- Eh, s'exclame Nissos, quelle journée de classe difficile, je n'aime pas les cours de rhétorique !

-Moi non plus, lui lance Archias avec un air mauvais. Mais pourquoi êtes-vous là tous les deux ? Vous ne devriez pas plutôt vous morfondre en famille pour votre père voleur, raille-t-il d'un ton sarcastique.

- Certainement ! lui répond Nissos. Mais nous souhaitons aussi nous changer un peu les idées et te proposer un nouveau jeu !

-Quel jeu ? Demande Archias suspicieux.

- Le jeu des Latroncules, lance Agatha ; c'est tout nouveau et c'est un jeu de stratégie qui demande de l'intelligence et beaucoup de réflexion. C'est pourquoi nous avons pensé à toi car peu d'entre nous serait capable de disputer une telle partie.

Flatté, Archias accepte aussitôt :

- Allons chez moi tester ce nouveau jeu. J'ai hâte !

Nissos et Agatha se lancent un regard complice, le plan fonctionne à merveille bien mieux qu'ils n'auraient pu l'imaginer.

## Chapitre 8 : Chez Archias

A la fin de la journée, Nissos et Agatha se rendent chez Archias. Une fois arrivés, Nissos lui demande si avant de jouer, ils pourraient faire quelques devoirs. Archias lui répond :

-Venez, ma chambre est à l'étage. Mais après on fait une partie de Latroncules !

-D'accord. Mais est-ce que tu sais y jouer au moins ? interroge Agatha.

-Non : vous allez m'apprendre !

Une demi-heure plus tard, ils ont tous trois fini leurs devoirs. Pendant qu'Archias descend l'escalier, Nissos chuchote à Agatha :

-Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée !

-Moi non plus, mais c'est le seul moyen de prouver que notre père est innocent.

Une fois en bas, Archias poursuit :

-Bon : c'est pour aujourd'hui ou pour demain cette partie ?

Agatha explique les règles des Latroncules à Archias. Pendant ce temps, Nissos prépare le jeu pour deux personnes.

Agatha décide alors de commencer à jouer contre Archias. En pleine partie, Nissos, qui fait semblant de s'ennuyer dit :

-J'ai un peu soif : je vais aller chercher ma gourde à l'étage.

Archias, un peu surpris, lui rétorque :

-Tu sais que tu peux trouver de l'eau dans la cuisine ?

-Oui, mais je préfère boire dans ma gourde. En plus il fait un peu froid, je vais en profiter pour prendre mon châle qui est resté dans ta chambre.

Agatha rappelle à Archias qu'ils ont commencé une partie et que c'est à lui de jouer.

Lorsque Nissos arrive à l'étage, il cherche une pièce qui ressemble à un bureau.

- C'est ici ! pense-t-il

Effectivement, il a trouvé le bureau de Mélisseus. Il s'y introduit puis s'avance vers le milieu de la pièce. Il ouvre tous les tiroirs des meubles et découvre soudain un morceau de tissu qui appartient au péplos sacré. Sous le tissu, il voit un manche orné de pierres précieuses qui dépasse. Il s'en empare : il s'agit bien du couteau volé dans le temple. Nissos décide de cacher ces deux preuves sous sa tunique. Rapidement, il redescend.

Quand Nissos arrive enfin en bas, Archias le regarde et déclare :

-Eh bien, tu as mis beaucoup de temps ! Mais... tu n'as pas trouvé ton châle ?

- Je me suis perdu. Votre maison est tellement grande ! répond Nissos, gêné.

- Il est tard, il faut qu'on rentre ! dit Agatha

-Vous partez déjà ? Je vous accompagne jusqu'à ma chambre que vous repreniez vos affaires propose Archias.

Une fois dehors, Nissos raconte à Agatha tout ce qu'il a vu et lui explique qu'il a pris le couteau et la pièce de péplos déchiré.

-Maintenant, s'exclame Agatha, il faut tout dire à Barbara et à notre mère. Notre père doit être libéré rapidement. On connaît désormais le coupable.

## Chapitre 9 : Le dénouement

Les enfants arrivent excités par la nouvelle chez eux. Ils accourent auprès de leur mère et s'empressent de lui expliquer les événements qui se sont déroulés chez Archias. Tout d'abord, Aeria reste incrédule. Alors, Nissos lui montre les deux preuves. Aeria stupéfaite, confie les deux objets à Zeuxis en lui donnant l'ordre de les porter le lendemain aux magistrats et ainsi de prouver l'innocence d'Ariston.

Le lendemain matin, les deux enfants sont éveillés par les cris de leur mère. Ils sortent de leur chambre et tombent nez-à-nez avec un garde. Celui-ci les informe qu'il va perquisitionner leur chambre. Les enfants, interloqués, lui laissent la place. Soudain, un autre garde appelle son collègue :

« Comme nous avait expliqué Mélisseus, le péplos et le couteau sacré se trouvent bien ici. Je les ai découverts ! »

-Voilà des preuves qui pèseront contre Ariston lors de son jugement, ricane le second.

Les deux enfants regardent les soldats contents de leurs trouvailles, sortir de chez eux. Eux sont accablés.

Nissos, agacé, part brusquement à son tour en direction de la maison d'Archias. Agatha, affligée par les derniers événements, se rend chez Barbara. Arrivé chez Archias, Nissos frappe à la porte. Un esclave lui ouvre.

Le jeune garçon s'engouffre à l'intérieur de la somptueuse demeure et monte précipitamment à la chambre d'Archias. Celui-ci, trop occupé à faire ses devoirs, ne voit pas Nissos se ruer sur lui. Tombant sur le plancher avec fracas, Archias s'écrie :

« -Que fais-tu ici ? Pourquoi m'avoir frappé ?

-Pour avoir comploté contre ma famille ! »

Archias, décontenancé, se dégage de l'emprise de Nissos et dément :

« -Comment peux-tu dire une chose pareille ?!

-Je sais que ton père fait un trafic d'objets précieux et tu l'as averti de notre venue chez toi !

-Pourquoi me tourmentes-tu parce que j'ai raconté à mon père votre visite d'hier ?! De plus, je ne comprends pas ton histoire de complot.

-Alors c'est bien toi qui a donné l'idée à ton père de faire perquisitionner chez nous !»  
Pendant que Nissos et Archias s'expliquent, Agatha, de son côté, a couru chez Barbara pour l'informer de la situation. Elles décident de se rendre chez Archias. Une fois arrivées, elles sont étonnées de voir Archias se lamenter dans les bras de Nissos. Les deux amies leur demandent le sujet de ces larmes. Nissos leur explique qu'il est au courant de l'affaire. Archias dit entre deux sanglots :

"Alors je comprends mieux le mot que j'ai trouvé sur le bureau !

-Quel mot ? réagit Barbara

-Hier, mon père m'a demandé d'aller chercher son nécessaire d'écriture dans son bureau et j'ai aperçu un papier sur lequel il était inscrit : "*viens jeudi soir avec le peplos et le couteau derrière le forum*". J'ai pensé avoir mal lu et comme il me pressait de redescendre, je n'y ai plus songé.

- Mais nous sommes jeudi !" s'écrie Agatha

Barbara propose d'aller trouver son oncle Eleas, qui est magistrat, et de le supplier de se poster au rendez-vous. Tous d'accord, ils s'y précipitent. Après un long débat, Eleas cède aux supplications des enfants et leur promet d'envoyer une garnison au lieu convenu. Les adolescents heureux de cette nouvelle attendent le soir avec impatience. Ils ont pris soin de mettre leur mère au courant.

Le soir venu, ils se cachent avec les soldats derrière le forum. Le souffle coupé, ils entendent une personne arriver : c'est Mélisseus. Un autre homme d'âge mûr arrive à son tour et lui dit :

« As-tu la marchandise ? Donne-la moi et tu seras payé comme convenu. »

Au moment où le vieil homme s'éclipse un paquet à la main, les soldats suivant les ordres de leur commandant surgissent de leurs cachettes et immobilisent Mélisseus ainsi que son complice. Nissos arrache le paquet des mains du vieillard et découvre, à peine étonné, des morceaux de peplos. L'inconnu, affolé, rejette la faute sur Mélisseus :

« Ce n'est pas moi qui ai volé le peplos, c'est Mélisseus. Il m'a juste donné rendez-vous en me disant qu'il voulait me vendre quelque chose.

- Dans le mot que vous avez transmis à Mélisseus, vous semblez être tout à fait au courant de la nature de la marchandise ! s'écrie Agatha

- Il est vrai que j'ai volé le peplos mais ce n'est pas mon idée : j'ai accepté, car j'avais perdu tout mon argent aux jeux, se défend le père d'Archias.

- Mais si vous êtes les coupables, pourquoi a-t-on vu Ariston sur la scène du vol et retrouvé des preuves accablantes chez lui et au temple ? s'interroge le commandant de la garnison.

- Pour le fragment de peplos et le couteau sacré retrouvé chez nous c'est très simple, nous l'avons nous-mêmes pris chez le coupable, répond Nissos. Celui-ci s'apercevant de la disparition des deux objets a questionné son fils au sujet des personnes qui étaient venues à la maison. Ce dernier n'a pas manqué de lui parler de notre petite partie de Latroncules. Il a donc décidé de nous enlever les deux preuves de sa culpabilité, au risque de perdre les objets. Mais je ne sais rien de plus que cela.

- Pourquoi avoir découpé le peplos en plusieurs morceaux ? continue Agatha

- Il était beaucoup trop grand pour être transporté, répond le vieillard la voix tremblante.

- Allons vite libérer Père !» s'écrit Nissos

Tous se précipitent en direction de la prison. Après des aveux au commandant et des explications, Ariston est enfin libéré. Sur le chemin du retour, Nissos demande :

« - Mais que faisais-tu au temple le soir des Panathénées et pourquoi ne t'es-tu pas défendu lorsque l'on a arrêté ?

-Je vais vous dire un secret les enfants, le trésor de la ligue de Délos est caché dans le Parthénon. J'avais pour mission de prendre garde à ce qu'il y reste. Comme il y avait eu beaucoup de monde dans le temple durant la journée, je voulais m'assurer qu'il s'y trouvait encore, mais visiblement je n'ai pas été très discret et j'ai même perdu mon médaillon. Je ne pouvais pas me défendre sinon tout le monde aurait été au courant de la cachette du

trésor.

-Eh bien tu ne vas pas me croire, mais je connaissais déjà l'emplacement du trésor.. déclare Nissos d'un air malin.

Ariston s'arrête de marcher et en souriant, serre fort dans ses bras ses deux enfants chéris.

- Merci, mes anges. Heureusement que vous étiez là. Vous m'avez sauvé !

Nous allons fêter cela en organisant un grand banquet en votre honneur.

Remplis de fierté, les enfants ne cachent pas leur joie. Une fête pour célébrer leur courage et leur intelligence, qui aurait pu penser à cela ?

FIN